

Communiqué

La Setmana est morte

C'est au passé qu'il faudra désormais parler de ce journal qui aura duré 23 ans. Avec lui, sont également mortes les revues *Papagai* et *Plumalhon*.

Dans quelques jours, la société *Vistedit SCOP* qui a lancé ces publications n'existera plus. A la réalité économique déjà compliquée s'est ajoutée la fin des aides publiques, pourtant indispensables au fonctionnement de *Vistedit* et a porté un coup mortel à notre activité.

Nous sommes donc dans l'obligation de faire un dépôt de bilan et de prononcer la liquidation de la société.

Nous voulons remercier tous ceux qui ont pris part au travail de *Vistedit*, ceux qui nous ont soutenus, ceux qui ont envoyés des lettres de soutien et des messages pour savoir comment ils pouvaient nous aider.

Mais l'aide militante, bénévole ne peut et ne doit pas remplacer les aides qui nous semblent devoir venir également de la puissance politique. En l'occurrence nous n'avons pas pu convaincre l'organisme public qui a pour vocation de soutenir la langue occitane de nous aider à maintenir notre activité dans de brefs délais. Leur choix a été de ne plus continuer d'aider une entreprise avec trop peu d'abonnés et donc peu rentable. Nous ne savons pas si un projet mûrit dans quelque bureau qu'il soit pour remplacer nos publications mais ce que nous savons est que cela aurait été plus facile de rebâtir quelque chose de nouveau sur des bases anciennes, avec l'expérience de plus de vingt ans dans le domaine de l'édition de presse.

L'existence d'un ou de plusieurs journaux, avec des professionnels en charge de la recherche d'information, nous semble une nécessité absolue dans une politique linguistique.

C'est le travail qu'a fait *La Setmana* pendant des années. Elle ne fut pas parfaite mais c'était un moyen de faire circuler l'information.

La Setmana a servi d'exemple à d'autres, bien au-delà du pays occitan. Elle a aidé à faire connaître aux occitans de telle ou telle région ce qui se passait ailleurs. Aussi, nous avons parlé du monde, des réalités politiques, écologiques, économiques, sociales et autres. Les réalités économiques justement, qui sont dures pour la presse en général, sont pires pour la presse occitane.

Il faut également des revues pour les enfants. Avec près de 200 numéros de la revue *Plumalhon* et autant de la revue *Papagai*, nous avons pendant plus de vingt ans aidé les enfants à disposer de lecture en lenga nosta. Elles n'étaient pas parfaites non plus mais nous connaissons l'immense besoin, pour les petits qui apprennent la langue, qu'ils ont de pouvoir trouver des choses différentes à lire. Au nom des deux personnes que nous sommes maintenant, au nom de ceux qui ont créé *La Setmana*, *Papagai* et *Plumalhon*, nous tenons à remercier les lecteurs, les abonnés, les collaborateurs bénévoles, tous ceux qui ont aidé et ont participé à l'aventure. Nous remercions également l'association bretonne *Keit Vimp Bev*, fidèle partenaire avec qui nous avons partagé l'aventure *Plumalhon* et *Papagai*. Longue vie à *Louarnig*, *Rouzig* et *Ya* !

S'il y a un message que nous pouvons envoyer aujourd'hui, c'est que le travail en faveur de la langue continue. Il nous faut être exigeants et têtus afin que soit menée une politique linguistique réfléchie, concertée et transparente.

C'est à cette condition que nous pourrions travailler dans une dynamique positive et collective et faire éclore de beaux projets, notamment concernant le domaine de la presse, pour que notre langue continue de vivre.

L'équipe de *Vistedit*